

Tableaux intuitifs d'enseignement religieux

Autor(en): **Dévaud, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 12

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039605>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : 3 fr. — Pour l'étranger : 4 fr. — Prix du numéro : 20 ct.
Prix des annonces : 15 ct. la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. le D^r Julien Favre, professeur à l'École normale, Hauterive-Posieux.

Pour les annonces, écrire à M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Pavillon des Arcades, Fribourg, et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.

SOMMAIRE. — Tableaux intuitifs d'enseignement religieux. — Nos méthodes et nos moyens d'enseignement (suite). — L'éducation physique et la volonté. — Sigisbert dans l'antique Rhétie (suite). — Ecriture droite et écriture penchée. — Variété : Un instituteur médecin. — Echos de la presse. — Bibliographies. — Chronique scolaire.

TABLEAUX INTUITIFS D'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

I. Valeur pédagogique de l'imagerie religieuse.

L'Eglise catholique a toujours attribué un rôle important d'instruction et d'édification à l'imagerie religieuse. Les peintures des catacombes, les mosaïques byzantines, les verrières et les tableaux du moyen-âge, témoignent de la haute estime de nos ancêtres pour les représentations sensibles des vérités de la foi. Au reste, certaines paraboles du Christ, le bon Pasteur, le bon Samaritain, et la vie elle-même du Sauveur, sa Passion, invitent comme d'elles-mêmes les artistes à les représenter sur la toile ou le bois. Ceux qui réprovent les

gravures dans l'enseignement des vérités religieuses comme une matérialisation indigne de ces dernières oublie cette tradition séculaire ; ils ignorent la recommandation expresse du Concile de Trente, session XXV, d'employer des gravures dans les leçons de religion. La liturgie elle-même n'est-elle pas une perpétuelle intuition des doctrines surnaturelles ? A deux reprises, l'Eglise a pris la défense des images et de leur culte avec une décision, une énergie qui montre à l'évidence qu'un intérêt capital était en jeu, consistant non seulement en la sauvegarde matérielle d'œuvres d'art, mais en la conservation de la foi et de la piété, chez le peuple et l'enfant.

La valeur de l'image pour la formation religieuse de l'enfant n'a jamais été oubliée dans nos catéchismes catholiques. Elle a peut-être été un peu négligée au siècle passé. Mais l'intuition ayant été remise en honneur dans toutes les branches scolaires, la leçon catéchistique a bénéficié de ce renouveau. Un matériel intuitif a été créé qui ne le cède en rien à celui des collections profanes.

Certes, l'intuition n'est pas le tout de l'enseignement ; il faut la dépasser pour atteindre l'idée, le concept clair et distinct des sens ; il faut aller à l'intelligence. Mais l'intuition est le point de départ de toute connaissance intellectuelle, ne l'oublions pas. Aussi devons-nous accueillir avec satisfaction tous les perfectionnements de l'imagerie intuitive comme auxiliaire de l'enseignement catéchistique.

Mais nous aurions tort de ne considérer que le bénéfice intellectuel de l'emploi du tableau intuitif religieux. C'est la piété aussi qu'il provoque et soutient. Le peuple, et l'enfant surtout, est plus accessible qu'on ne croit à l'émotion reconfortante éprouvée devant un chef-d'œuvre qu'il comprend. Or, le tableau religieux, mieux que tout autre, est à même de l'impressionner, car il lui rappelle des faits ou des idées qui forment le fondement de sa vie, auxquels il ramène son esprit soir et matin. Les beaux livres religieux, la bonne presse, font du bien, certes ; mais le tableau, la peinture jouit d'un pouvoir sur l'œil et le cœur du peuple et de l'enfant que ne possède pas au même degré le caractère d'imprimerie. Aussi n'assignons-nous pas seulement au tableau une valeur d'instruction, mais encore une valeur, et considérable, d'édification.

Nous sommes donc heureux de pouvoir signaler aux lecteurs du *Bulletin* l'initiative louable qu'a prise son dévoué directeur, M. Léon Genoud, de réunir au Musée pédagogique, en une exposition publique et gratuite, les diverses collec-

tions de tableaux intuitifs religieux qu'ont publiées les maisons catholiques d'édition. Cette exposition a attiré un certain nombre de visiteurs, que nous aurions désiré plus nombreux.

II. Conditions que doit réaliser un bon tableau intuitif religieux.

Pour être utilisables dans nos classes, les tableaux intuitifs religieux doivent réaliser quelques conditions déterminées :

1^o Ils doivent être de grand format, plus exactement d'un format suffisant pour que, dans une classe d'un chiffre normal d'élèves (40 environ), tous les enfants puissent voir de leur place distinctement le sujet et les personnages, leur attitude, leur physionomie.

2^o Ils seront de préférence coloriés, mais artistiquement, et non dans le genre des images d'Epinal.

3^o Ils doivent être décents, ne pas choquer la pudeur des enfants, qui est très délicate.

4^o Ils ne doivent contenir que peu de personnages; la scène essentielle doit se dégager nettement et s'imposer à l'attention de l'enfant.

5^o Ils doivent être conformes : *a*) à la vérité historique (mœurs, costumes, paysages); *b*) au récit biblique (les artistes s'accordent parfois des licences que nous ne pouvons accepter dans un tableau destiné à l'enseignement; il ne doit pas y avoir de divergence notable entre le texte de l'histoire biblique mise entre les mains de l'élève et le contenu du tableau); *c*) à la vérité psychologique (les attitudes et les expressions seront en rapport avec les sentiments dont sont animés les personnages); *d*) avec la tradition séculaire de l'imagerie religieuse (physionomies de Marie, de saint Pierre, de saint Paul, le bœuf et l'âne près de la crèche, etc.).

6^o Ils doivent être utilisables pour l'enseignement, c'est-à-dire représenter réellement la scène évangélique dont on traite, et la représenter dans son moment principal et caractéristique, avec les personnages historiques qui y ont pris une part active. Par exemple, un tableau représentant la prise de Jéricho devrait montrer au premier plan les prêtres avec l'arche sur leurs épaules et les musiciens avec leurs trompettes; au second plan, Josué et ses guerriers; dans le fond, enfin, les murs de la ville qui s'écroulent. Or, l'un des plus beaux tableaux exposés au Musée pédagogique, dont l'auteur est M. Baumhauer, fils d'un des professeurs de notre Université, présente au premier plan un cavalier qui se

cambre d'un geste martial, des soldats qui se précipitent contre un obstacle quasi invisible. Les écoliers admireront peut-être le dessin vigoureux et l'originalité puissante de la composition ; mais il leur sera difficile d'en extraire une vision intuitive de la scène biblique.

7° Une bonne collection est préférable à un choix d'images disparates. Les enfants sont en effet désorientés par la façon diverse qu'à chaque artiste de concevoir et d'exécuter son sujet, par les divers procédés de tirage et d'impression. Un même personnage peut revêtir des costumes bien différents et emprunter des physionomies fort dissemblables dans deux collections représentant le même événement.

8° Le tableau doit être pieux, imprégné d'un sentiment religieux, sain, vigoureux et saisissant. La fadeur, les poses théâtrales, le réalisme brutal ou hideux, doivent être proscrits, comme aussi la modernisation des scènes évangéliques. Les tableaux d'enseignement ne peuvent être de simples tableaux de genre.

Les tableaux exposés au Musée pédagogique ne réalisent pas tous au même degré ces diverses conditions.

(A suivre.)

E. DÉVAUD.



NOS MÉTHODES ET NOS MOYENS D'ENSEIGNEMENT

(Suite.)

I. L'Intuition (suite).

Dans chaque démonstration intuitive, savoir distinguer l'essentiel de l'accessoire ou de l'accidentel, ne jamais le perdre de vue, faire converger toute l'intuition vers le principe ou la règle à démontrer, ne pas s'égarer dans des digressions ou des considérations étrangères à l'objet de la leçon ou inutiles pour les élèves de la classe d'âge à laquelle il s'adresse, en un mot, ne pas discuter à propos de tout et à propos de rien *de omni re scibili et quibusdam aliis*, tel doit être le caractère qui doit guider l'instituteur dans son enseignement intuitif.

Tâchons de faire mieux comprendre le tout par un exemple pratique :

L'instituteur devra, à quatre reprises, faire appel à l'intuition pour inculquer à ses élèves les connaissances relatives à l'étude des céréales qui fait l'objet du premier tableau de